

6

L'Histoire de la Passion de notre Seigneur

sixième lecture

Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier, et Jésus portant sa croix. En sortant, ils rencontrèrent, un homme de Cyrène appelé Simon, qui revenait des champs, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.¹

Une grande multitude de peuple et de femmes le suivait ; celles-ci se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici : des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, (heureuses) celles qui n'ont pas enfanté, et qui n'ont pas allaité ! Alors on se mettra à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous ! Car, si l'on fait cela au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ? »²

On conduisait en même temps deux malfaiteurs qu'on allait faire mourir avec Jésus. Et ils conduisirent Jésus au lieu qui se dit en hébreu : Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, et Ils lui donnèrent à boire un vin mêlé de myrrhe, mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.³

Ils le crucifièrent là, au lieu dit Golgotha, ainsi que les deux malfaiteurs ; l'un à droite, l'autre à gauche. Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent.⁴

Jésus dit : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »⁵

Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix. Il y était inscrit : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. » 20 Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville : l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais : il a dit : Je suis le roi des Juifs. » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »⁶

Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera. C'était afin que s'accomplisse l'Écriture : « Ils se sont partagé mes vêtements Et ils ont tiré au sort ma robe. » Voilà ce que firent les soldats.⁷

page 2

Près de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et debout auprès d'elle le disciple qu'il aimait dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.¹

Les passants blasphémaient contre lui et secouaient la tête, en disant : « Toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! » Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient : « Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver

lui-même ! Il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix ; et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : « Je suis Fils de Dieu. » » Les brigands crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. Les soldats aussi s'approchèrent pour se moquer de lui et lui présenter du vinaigre en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »²

L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! » Mais l'autre lui fit des reproches et dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Et il dit : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »³

Il était déjà la sixième heure environ, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et disaient : « Il appelle Élie. » Après cela, Jésus, qui savait que déjà tout était achevé, dit afin que l'Écriture soit accomplie : « J'ai soif. » Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa à une tige d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche, et lui donna à boire. Mais les autres dirent : « Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. »⁴

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Jésus s'écria d'une voix forte : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Et, en disant ces paroles, il baissa la tête et rendit l'esprit.⁵

Et voici : le voile du temple se déchira en deux du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient décédés ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux, entrèrent dans la ville sainte, après la résurrection (de Jésus) et apparurent à un grand nombre de personnes.⁶

Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Réellement cet homme était juste. Il était vraiment le Fils de Dieu. » Et les foules qui étaient venues assister à cette scène, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent en se frappant la poitrine.⁷

Tous ceux qui connaissaient Jésus, et les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, se tenaient à distance, et regardaient ce qui se passait. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph et la mère des fils de Zébédée, qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.⁸

Page 3

C'était (le jour de) la préparation et, pour ne pas laisser les corps en croix pendant le sabbat — or ce sabbat était un grand jour — les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang.⁹

Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi. Cela est arrivé, pour que l'Écriture soit accomplie : « Aucun de ses os ne sera brisé. » Et ailleurs, l'Écriture dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont percé. »¹⁰

Page 1

¹ Mt. 27,31,32; Marc 15,21; Luc 23,26; Jean 19,17

- ² Luc 23,27-31
³ Mt. 27,33-34; Marc 15,22-23; Luc 23,32; Jean 19,17
⁴ És. 53,12; Mt. 27,33; Marc 15,25; Luc 23,33
⁵ Luc 23,34
⁶ Jean 19, 19-22
⁷ Ps. 22,19; Mt. 27,36; Jean 19, 23-24

Page 2

- ¹ Ps. 22,18; Jean 19, 25-27
² Mt. 27, 39-44; Luc 23, 36-37
³ Luc 23, 39-43
⁴ Mt. 27, 46-49; Luc 23, 39-41; Jean 19, 28-29
⁵ Luc 23, 46; Jean 19, 30.
⁶ Mt. 27, 51-53
⁷ Mt. 27, 54; Luc 23, 47-48
⁸ Mr. 27, 55-56; Marc 15, 41; Luc 23, 49

Page 3

- ⁹ Jean 19, 31-34
¹⁰ Exode 12,46; Nom. 9.12; Ps. 22, 18; 34,20; Zach. 12,10; Jean 19, 35-37